

Hyacinthe, qui a eu lieu le 23 avril dernier, monsieur L. T. Brodeur a déclaré que dans sa paroisse, Saint-Hughes, les cultures sarclées sont maintenant faites sur une grande échelle et que les cultivateurs en retirent un grand avantage pour l'amélioration du bétail. Il a cité le cas d'un cultivateur qui, avec les racines, avait réussi à engraisser des porcs à un très bas prix.

Monsieur Brodeur a donné une conférence très pratique. Il est regrettable qu'il ne puisse pas en donner plus souvent. Ce qu'il nous faut surtout, dans des conventions comme celle de Saint-Hyacinthe, ce sont des conférences dans lesquelles on descend dans des détails pratiques, comme monsieur Brodeur l'a fait. Dans toutes ces réunions, nous devrions appeler nos meilleurs cultivateurs à prendre la parole. Il y avait à celle de St-Hyacinthe monsieur Napoléon Arès, l'un des meilleurs laboureurs du district. Il aurait dû être appelé à parler du labour. Ce cultivateur

tions du cercle. Ils devront faire une étude spéciale du "Manuel d'Agriculture" qui vient d'être publié par les Rvds Frères de l'Instruction Chrétienne.

ALIMENTATION ECONOMIQUE DES JEUNES PORCS.—On doit nourrir les jeunes cochons suffisamment bien pour qu'ils augmentent d'une livre par jour en moyenne, de manière à peser 180 livres environ à six mois. Pour cela, rien de plus profitable qu'un petit champ de jeune trèfle, où les jeunes porcs engraisseront très rapidement au lait écrémé tout seul, ou au petit lait de fromagerie additionné de farineux.

Il importe d'avoir deux ou trois petits clos, pour permettre à l'herbe de repousser.

CULTURE DES CONCOMBRES.—Semez sur couche chaude, pour les avoir de bonne heure et faites la butte au milieu de la couche. Le soir couvrez les

passés, éclaircissez les plants, ne laissant dans chaque butte que les trois ou quatre plants les plus forts.

Aussitôt que les concombres sont arrivés à leur grosseur, ils doivent être récoltés, que l'on en ait besoin ou non, car ceux qui mûrissent sur les plantes les épuisent.

CULTURE DES MELONS.—Les melons sont cultivés de la même manière que les concombres, mais si les plants ont trop de vigueur, pincez ou coupez les tiges principales et, quand le jeune fruit est trop abondant, il faut en ôter une partie, tant pour augmenter la grosseur que pour hâter la maturité de ceux qui restent. Placez sous le fruit des morceaux d'ardoise ou de bardeaux afin d'empêcher la détérioration de la partie qui touche la terre. (W. E.)

BOUILLIE BORDELAISE CONTRE LA MALADIE DES POMMES DE TERRE.—On s'oppose aux ravages des

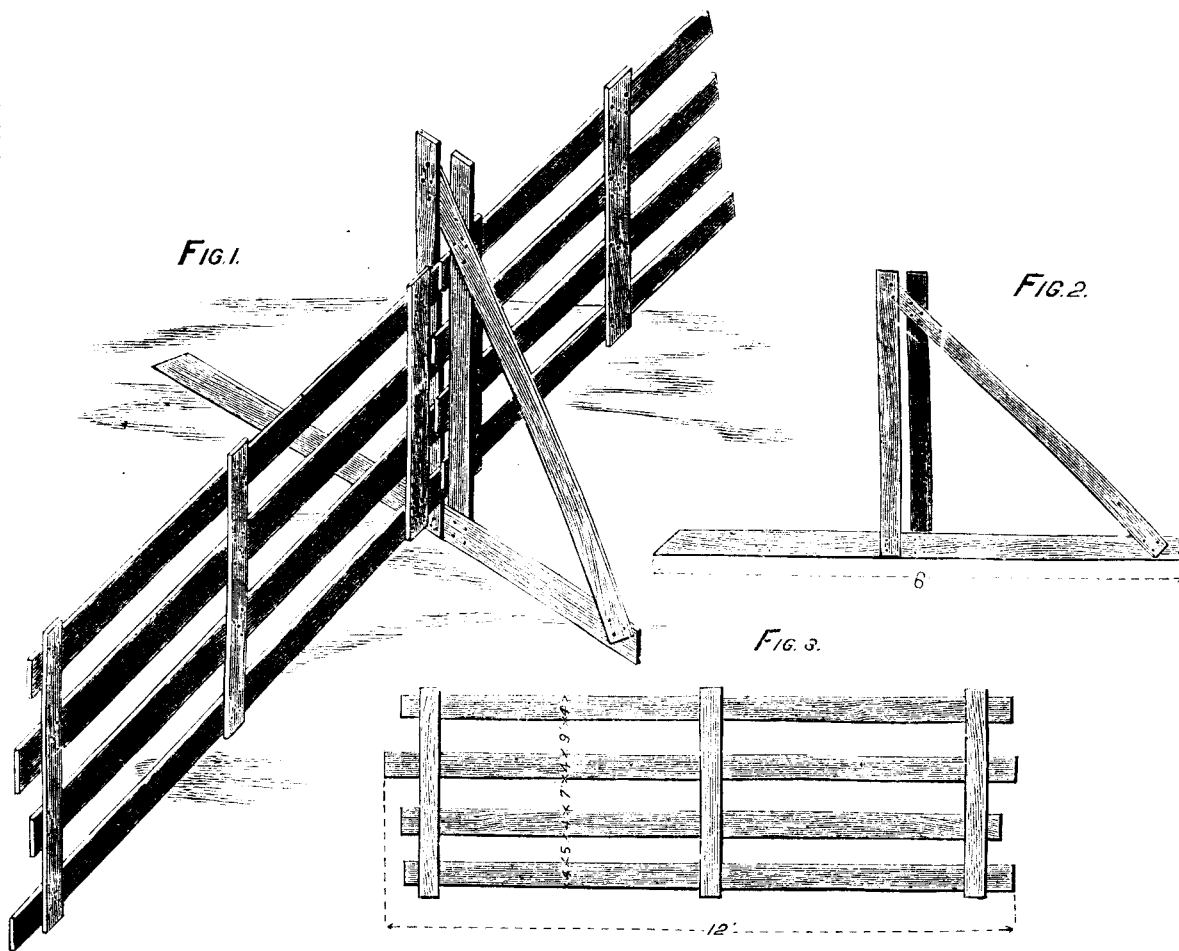
EMULSION DE PETROLE.—C'est le grand remède, le plus connu et le plus commode contre tous les pucerons, kermès, punaises, parasites des animaux, mouche des cornes, etc., aussi bien que contre plusieurs insectes mordants que pour l'une ou l'autre raison l'on ne peut combattre avec le vert de Paris (par exemple dans un verger, quand les fruits sont formés).

La meilleure formule pour l'émulsion de pétrole est la suivante :

Pétrole (huile de charbon)... 2 gallons
Eau de pluie..... 1 gallon
Savon..... ½ livre

On fait bouillir le savon dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit dissout; puis on verse la solution toute bouillante dans le pétrole, et avec une seringue ou une pompe de sprayage, dont on dirige le jet dans le liquide même qu'on pompe, on agite fortement le liquide pendant cinq minutes, de manière à transformer le mélange en une émulsion d'aspect

CLOTURE MOBILE



a déjà fait, devant le cercle agricole de St-Césaire, une conférence des plus instructives sur ce sujet.

Si nous voulons rendre les conventions agricoles utiles, il faut maintenant entrer de plus en plus dans les détails de l'agriculture et bien organiser ces réunions.

CERCLES AGRICOLES POUR LES ELEVES DES ECOLES.—A la convention de St-Hyacinthe, le Rvd. Père Rondot a suggéré d'organiser des cercles agricoles parmi les élèves de nos écoles primaires. C'est là une excellente idée bien propre à faire aimer l'agriculture par nos enfants et à les attacher davantage au sol.

Le Rvd. Père va faire une semblable organisation parmi les enfants de sa paroisse; ils seront affiliés au cercle dont il est le président à Notre-Dame de St-Hyacinthe. Nous suivrons avec intérêt les opérations de cette nouvelle association.

Ce digne curé désire que ces enfants prennent une large part aux délibéra-

chassis avec des nattes comme protection. Pendant la croissance des plants, donnez-leur de l'air tous les jours et assurez-leur autant de lumière que possible. Si vous devez les transplanter, semez-les dans des pots. Les chlores essentielles aux plants de concombres sont de la chaleur et un peu d'humidité.

Si vous les semez en plein air attendez que le beau temps chaud soit arrivé. Quand ils sont semés de bonne heure, les graines sont exposées à pourrir dans la terre et les jeunes plants sont fréquemment détruits par le gelée.

Les buttes doivent être éloignées de 5 à 6 pieds dans toutes les directions; faites-les de 16 à 18 pouces de diamètre et d'un pied de profondeur, remplissez-les aux trois-quarts de bon terreau, puis couvrez-les de 4 à 5 pouces de bonne terre, élevant la butte un peu au-dessus du niveau du terrain. Plantez de quinze à seize graines dans chaque butte, couvrez-les d'un demi-pouce de terre et pressez la terre également avec le dos de votre houe. Quand le danger des ravages des vers et des pucerons sera

deux maladies de la pomme de terre en arrosant, ou "sprayant," les plantes de pommes de terre avec la bouillie bordelaise préparée comme suit :

Sulfate de cuivre (vitriol bleu)..... 6 livres
Chaux vive..... 4 livres
Eau..... 45 gallons

On fait dissoudre les 4 livres de sulfate de cuivre dans un tonneau à moitié rempli d'eau. Pour hâter la dissolution, on place le sulfate de cuivre dans un sac en coton ou dans un panier qu'on suspend dans l'eau du tonneau de manière à ce qu'il y trempe complètement. Dans un autre vase on éteint 4 livres de chaux fraîche dans 4 gallons d'eau.

Si le lait de chaux ainsi obtenu contient des grains durs ou des grumeaux, il faut le passer à travers un tamis (sas) ou une toile grossière, en le versant dans le tonneau contenant la dissolution de cuivre; on brasse le liquide avec un bâton, on achève de remplir le tonneau avec de l'eau pour faire 45 gallons, et la bouillie est prête à être employée.

crémieux, velouté. On dilue ensuite cette émulsion dans 9 à 10 fois son volume d'eau, c'est-à-dire dans environ 27 à 30 gallons d'eau.

Pour l'appliquer sur le feuillage des arbres on emploie un pulvérisateur. Les insectes respirent par de petits orifices le long des côtés du corps. L'effet de l'émulsion de pétrole est de "les asphyxier" en bouchant ces orifices,

AVOINE ET POIS COMME FOURRAGE VERT.—"L'American Cultivator" recommande de semer au printemps, aussitôt que la terre peut se travailler, quelques acres d'un mélange de pois et d'avoine pour être donné en vert aux animaux. Il recommande d'en semer deux ou trois pièces à dix jours d'intervalle, chaque pièce devant fournir du fourrage vert aux animaux pendant trois semaines environ. Le fourrage sera coupé, autant que possible, lorsque les fleurs des pois commenceront à tomber et que le haut des tiges d'avoine commencera à s'épanouir.